

Balades Olivier Grandjean :

### **Une balade autour de la Maison du Prieur, une découverte de la dernière Maison d'un Prieur clunisien**

Le patrimoine historique bâti et vivant se lit et se vit au quotidien à Romainmôtier. Le silence des pierres évoque les époques qui se succèdent ainsi que les courants religieux. Les bâtiments de la Cour du Cloître ont été perpétuellement transformés et adaptés aux besoins des moines clunisiens et des habitants.

Après le départ des baillis bernois, qui ont par ailleurs « oublié » leur ours de Berne sur la façade de la Maison du Prieur, c'est l'agriculture et l'industrie qui se développent au 19<sup>ème</sup> siècle.

Puis le 20<sup>ème</sup> siècle voit grandir l'intérêt pour l'histoire, la religion, le silence et la réflexion. Une nouvelle étape est franchie dès 1970 avec l'aménagement de la Cour du Cloître, devenant un écrin pour le joyau qu'est l'Abbatiale, avec également la mise en place de l'accueil des hôtes de Romainmôtier toujours d'actualité.

Une balade le long de la promenade Katharina von Arx permet de découvrir ou redécouvrir les propriétés de la Fondation de Romainmôtier, qui depuis 1968 est au service du patrimoine et de l'accueil, ainsi que de saisir l'importance de cette Maison du Prieur, la dernière d'un Prieur clunisien, une bâtisse souvent oubliée des historiens et des archéologues.

Un mystère plane autour de ce patrimoine historique bâti tel un défi pour la Fondation de Romainmôtier, soit déchiffrer cette maison, son passé à la période de l'église colombanienne, son évolution, son architecture et son utilisation.

[www.fondationderomainmotier.ch](http://www.fondationderomainmotier.ch)

Olivier Grandjean

Conférence Olivier Grandjean :

### **Les ambons de Baulmes, Saint-Maurice et Romainmôtier, une redécouverte de l'art barbare. Un quatrième ambon à la Maison du Prieur ?**

La fin du 19<sup>ème</sup> siècle voit une frénésie de recherches archéologiques en Suisse romande. Baulmes et Saint-Maurice n'échappent pas à la lecture de ces fragments de l'histoire réemployés dans des constructions vernaculaires.

Lors des fouilles de l'Abbatiale de Romainmôtier en 1905, Albert Naef, archéologue cantonal en charge des rénovations de l'Abbatiale, découvre dans le sous-sol du chœur, deux éléments de l'ambon rejeté au 14<sup>ème</sup> siècle qui recouvraient une tombe. Cette découverte majeure va permettre de dessiner les ambons de Baulmes et Saint-Maurice, permettant pour Agaune la reconstitution de sa partie supérieure.

Ce puzzle à travers les siècles est fascinant. Ces ambons sont-ils burgondes, mérovingiens ou carolingiens ?

Ils sont l'œuvre de tailleurs de pierres ayant travaillé sur les trois sites religieux, le long des chemins de l'histoire. Quelle ferveur et quel savoir-faire ont voyagé à travers l'Europe ! En effet, quelques autres ambons de la même époque se trouvent au Nord et au Sud des Alpes.

Ces trois ambons romands n'ont pas encore délivré tous leurs secrets.

Lors des travaux dans la Maison du Prieur dans les années 1960, Katharina von Arx, dans son livre « Ma folie Romainmôtier », fait dire à ses architectes face à un fragment avec des entrelacs similaires à ceux de l'ambon découvert à quelques dizaines de mètres : « Un quatrième ambon à Romainmôtier ! » Ce ne sera pas un ambon, mais ... Une nouvelle enquête pour la Fondation de Romainmôtier !

[www.fondationderomainmotier.ch](http://www.fondationderomainmotier.ch)

Olivier Grandjean